

# BEYOGLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
 REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat  
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison  
**KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI**  
 Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le Congrès de l'Association pour la protection de l'Enfance

#### L'allocution de M. Ismet İnönü

Hier s'est tenu à Ankara le congrès général de l'Association de la Protection de l'Enfance. Ont été élus, président du congrès, le général Kâzım Özalp, vice-président, le général Serütkin, Madame Fatma Memik, et le Dr. Mitat, ont été désignés comme secrétaires. Lecture a été donnée du rapport des censeurs, dont les conclusions ont été approuvées. Des dépêches d'hommages ont été lancées à Atatürk, au président du Kamutay et aux associations sœurs.

A l'issue du congrès, le président du conseil, général Ismet İnönü, a prononcé le discours suivant :

« Le rapport que nous venons d'entendre et qui résume l'activité de l'association a fait preuve pendant deux ans, est réjouissant pour nous tous et pour le pays. L'organisation s'est développée et ce qui cause le plus notre satisfaction c'est que le sentiment de protection due à l'enfance s'est répandu dans tout le pays d'une façon très sensible. »

A mon avis, les faits que l'enfant, partout et dans tous les coins du pays, est l'objet d'un tel bon accueil, que les associations pour la Protection de l'Enfance redoublent partout d'activité et qu'elles se développent sont autant de résultats dont tous les compatriotes se réjouissent.

Un autre point qui a attiré avec satisfaction mon attention c'est la clarté, le langage très simple et très compréhensible du rapport des censeurs, MM. Raif Karadeniz et le Dr. Omer Vassı. L'espérance que la lecture de ce rapport mettra en évidence pour tout le pays de quelle façon irréprochable et méthodique ont été tenus les comptes de l'association. Les recettes ont dépassé les prévisions et les dépenses ont été réduites au strict nécessaire, ce qui constitue un grand succès. Un compte bien établi constitue pour les Sociétés de bienfaisance le meilleur agent pour la propagation de leurs idées. Voilà pourquoi je remercie les censeurs. Nous considérons de notre devoir de remercier, de faire part de notre reconnaissance en votre présence et en face de la nation au conseil supérieur de l'association, au conseil du siège central, au conseil d'administration qui, tous, d'une façon désintéressée, ont implanté dans le pays le sentiment de la protection de l'enfance et celui de lui venir en aide de la façon possible, et cela, en déployant tous leurs efforts. »

### Vers la Conférence de Montreux

#### Le voyage de notre délégation

M. Tevfik Rüştü Aras, ministre des affaires étrangères, accompagné de M. Numan Rifat Menemencioglu, secrétaire général du ministère, est arrivé ce matin à Istanbul, en route pour la conférence de Montreux.

A son départ d'Ankara, il a été salué à la gare par M. Abdülhalik Renda, président du Kamutay, le général Ismet İnönü, président du Conseil, M. Recep Peker, secrétaire général du Parti Républicain, le public du Peuple, les ministres, le corps diplomatique, etc...

Les délégués à la conférence dont nous avons donné déjà les noms, sont arrivés par le même train.

Le ministre de la Justice, M. Saracoglu Sükrü, est chargé de l'intérim du ministère des affaires étrangères.

### Notre ministre de l'Agriculture se rend en Europe

Le ministre de l'Agriculture, M. Muhlis Erkmen, qui se rend en Europe pour y faire une cure, est arrivé ce matin à Istanbul. A son départ d'Ankara, M. le Président du Conseil l'a salué dans le wagon et lui a souhaité bon voyage. M. Celâl Bayar, ministre de l'Economie, est chargé de l'intérim du ministère de l'Agriculture.

#### UN APPEL DE M. METAXAS

**Les sacrifices nécessaires**  
 Athènes, 14 A. A. — M. Metaxas a reçu les présidents des Chambres de Commerce et d'Industrie. Il leur a fait la promesse de leur faire certains sacrifices en faveur de la classe ouvrière. Il déclara que le régime parlementaire est le régime s'adaptant le mieux à la grève.

## La nouvelle Constitution de l'Union soviétique

### Les débats publics en Russie. — Les commentaires de nos journaux

Moscou, 14 A. A. — L'Agence Tass communique :

Dans toute l'U. R. S. S. commença la discussion animée par le peuple entier du projet de la nouvelle Constitution de l'U. R. S. S.

Les participants de cette discussion saluent unanimement le projet de Constitution et soulignent que la nouvelle loi fondamentale de l'U. R. S. S. élaborée sous la direction immédiate de Staline reflète la puissance accrue de l'Union Soviétique.

\*\*\*

Nos confrères en langue turque commentent vivement le projet de la nouvelle Constitution soviétique que nous avons publié hier, d'après une dépêche de l'Agence Anatolie.

M. Peyami Safa, écrit, à ce propos dans le *Cumhuriyet* de ce matin : « Ce grand changement de régime ne saurait être interprété comme un retour en arrière. Mais la première condition pour penser ainsi, c'est de ne pas être marxiste. Car, d'après l'évangile de Marx, les innovations prévues dans ce projet, la reconnaissance du droit de propriété, l'abolition de la dictature du prolétariat, la liberté religieuse, la liberté de la parole et de la presse, l'adoption d'une sorte de Parlement sont autant de "péchés mortels" réprouvés au même titre que des relations illégitimes d'une mère de famille avec un homme. Mais, une fois de plus, quand se fait entendre la voix de la réalité et de la nécessité, celle de la théorie se tait. »

Qu'est-ce que la voix des réalités a soufflé en Russie Soviétique, à l'oreille d'un chef réaliste et pratique comme Staline ? Nous ne l'entendons pas d'ailleurs pour la première fois. Antérieurement, lors de l'établissement de la Nep (la Nouvelle Politique Economique), on avait mené à se conformer aux réalités ; on avait discerné l'impossibilité d'établir des différences entre les individus en faveur de la Société. Le jour où en acceptant de régler les salaires des travailleurs proportionnellement à leurs capacités, il a démolit le principe de l'égalité économique. Staline a reconnu que les différences entre les individus sont un produit du progrès autant qu'un facteur de progrès. Cet esprit, qui a conduit nos amis soviétiques jusqu'à rétablir les grades et les rangs, tendait vers la confirmation, dans tous les domaines, des droits de l'individu envers la Société. Les mauvais résultats donnés par des expériences comme celle consistant à arracher l'enfant à la famille pour en faire le bien de la Société ont amené la faillite de toutes les utopies collectivistes extrêmes.

Le nouveau projet de Constitution mar-

que le passage du projet à l'exécution en même temps que la consécration légale d'un réveil commencé depuis longtemps en Russie Soviétique ; ce n'est pas un recul, c'est une orientation intelligente et mûre vers le vrai et le possible »

M. Burhan Cahid commente le même événement dans l'*Akik Sız* de ce matin également :

« Depuis combien de temps, écrit-il, les systèmes d'administration mis à l'essai en Russie n'étaient-ils pas modifiés au gré des nécessités. L'atmosphère politique de nos grands voisins ressemblait à une épaisse couche de brouillard qui se dissipait lentement. Les nouvelles qui nous venaient de là et qui provenaient de sources étrangères étaient contradictoires, comme celles venant d'un monde obscur et trouble, étranges, tragiques, pleines d'émotion et de mystère. Aujourd'hui, chacun peut, comme nous, voir la carte de notre voisin en pleine lumière. »

En Russie, la liberté du culte est entière. La presse et la parole sont libres. L'épargne est libre. Et en établissant, en vertu d'une loi, les liens de la famille et les sentiments d'affection, on revient à la situation d'avant la Révolution.

L'importance de cette révolution ne réside pas dans le fait qu'elle éclaire l'aspect social de notre grand voisin.

Le communisme, qui tend à détruire tous les règlements politiques et sociaux établis dans les divers pays présente un front international qui intéresse la civilisation universelle.

Les relations de la Russie (dont l'influence est si grande sur l'équilibre du monde), avec les puissances européennes, et, en particulier, avec l'Angleterre, loin d'être sincères, avaient sombré depuis des années dans la méfiance.

Il était impossible que les Etats protecteurs du capital s'entendissent avec le Soviétisme qui ne reconnaissait pas le capitalisme.

En dépit de toutes les nécessités, la politique des Soviets, sur le "marché politique" européen, était recherchée avec crainte et avec soupçon.

Toutes ces impressions ont pris fin en présence des réalités d'aujourd'hui. C'est un fait très important que la Russie ait modifié sa Constitution en un moment où les idées politiques sont en ébullition en Europe, où une série de conflits menacent d'éclater par suite du déséquilibre des forces. Il aura sans doute de grandes répercussions.

N'est-ce pas curieux ? Au moment où la France démocrate et capitaliste passe dans les rangs des communistes, la Russie entre dans la voie du relèvement et de la lumière ! »

### Les communistes assaillent un vapeur à Tanger

Madrid, 14 A. A. — Un groupe de communistes a attaqué à Tanger un petit vapeur.

Ils forcèrent le capitaine, revolver aux poings, à ce qu'il les transporte à Algérie. Les autorités espagnoles qui avaient été informées de l'incident, empêchèrent les communistes de descendre à terre. Ils envoyèrent un bateau de guerre qui dut retransporter les communistes.

### L'antisémitisme

Vienne, 14 A. A. — Des gaz puants furent répandus à l'Opéra peu avant le début, de la représentation de « Tristan et Yseult », sous la direction de Bruno Walter, provoquant un léger retard. On prétend que l'incident fut provoqué contre la personne de Bruno Walter, Israélite, par la même bande des Nazis qui, précédemment, provoquèrent déjà une interruption de plus d'une heure, dans la représentation au Burgtheater.

### Le cabinet suédois devra démissionner

Stockholm, 14. — A la suite de la double défaite que le cabinet vient de subir au Parlement, on estime que sa démission est désormais inévitable.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

### Les grèves s'achèvent dans la région parisienne

Mais elles continuent en province  
 Paris, 14. — Depuis deux jours, les grèves en France évoluent vers une solution heureuse.

Hier, un accord a eu lieu aux usines « Citroën », sur les questions spéciales intéressant cet établissement.

Dans le bâtiment, des accords sont intervenus avec les organisations de plusieurs catégories de travailleurs, plombiers, couvreurs, etc...

De même, un accord a été réalisé avec les 250 chauffeurs d'une compagnie de taxis.

Par contre, une nouvelle grève a éclaté, celle de 4.000 dockers et débardeurs des quais de la Seine.

Les grèves, éclatées il y a quelque trois semaines, qui avaient si vivement inquiété le pays, sont virtuellement terminées.

Dans la banlieue, l'animation, inconnue depuis quinze jours, est revenue.

En Seine et Marne, la situation est inchangée. On peut considérer comme réglés les deux tiers des conflits ayant éclaté ces jours derniers.

Dans le Nord, la reprise est presque totale.

Par contre, de nouvelles grèves éclatent dans le Sud. On signale dans le sud département des Bouches du Rhône, 11 entreprises qui ont cessé le travail.

### Un communiqué de la C. G. T.

Paris, 14 A. A. Dans un communiqué distribué à la presse, de la commission administrative de la C. G. T., on salue les victoires obtenues par les organisations syndicales concernant le relèvement des salaires et la signature des contrats collectifs. On constate le début de la réalisation des engagements pris par le gouvernement et on déclare qu'une politique sociale nouvelle vient de naître. Le communiqué ajoute : Cette politique sociale ne peut se développer pleinement et réaliser les espérances de la classe ouvrière qu'autant que le mouvement ouvrier aura une claire notion des responsabilités lui incombant de faire régner l'ordre par le travail dans le respect de la signature engagée à la condition essentielle que le patronat fasse preuve de respect à la parole donnée.

Le communiqué se félicite de voir des centaines de milliers de travailleurs rejoindre les syndicats confédérés et rappelle que le nombre des cartes distribuées actuellement est de 2 millions et demi.

Enfin, la C. G. T. dénonce les tentatives des groupements factieux de la Croix de Feu de constituer des syndicats soi-disant indépendants comme une tentative de diviser les travailleurs et affaiblir leur action. La C. G. T. met en garde la classe ouvrière contre le danger représenté par la constitution de ces soi-disant syndicats dirigés et animés par les ennemis de la liberté, de la République et de l'ordre.

### Au Sénat

Paris, 14 A. A. La commission sénatoriale de commerce, après une longue discussion et un long exposé de M. Blum, adopta intégralement les trois projets votés par la Chambre, concernant les congés payés, les contrats collectifs de travail et la semaine de 40 heures. La commission autorisa les rapporteurs de déposer leurs rapports concluant à l'adoption sans modifications du texte de la Chambre.

### Les négociations navales anglo-soviétiques

Londres, 14 A. A. — Les milieux bien informés déclarent que les négociations navales anglo-soviétiques progressent favorablement.

### Un exposé d'ensemble de la politique japonaise

Tokio, 13. — Le duc Fumino, président du Sénat, a fait les déclarations suivantes en réponse à une série de questions qui lui ont été posées par l'agence « North America Newspaper Alliance » : — Le Japon entend participer à des négociations sur les questions navales ; il est toutefois prématuré de dire s'il pourra rentrer en ligne (?).

— Je ne crois pas, a dit le duc Fumino, qu'il y ait une alliance entre le Japon et l'Allemagne ; si la guerre éclatée entre ce pays et l'U. R. S. S., le Japon n'aurait de raison de se battre contre la Russie.

Les conflits aux frontières de la Mongolie cesseront lorsque les confins seront définitivement fixés ;

Les questions touchant le commerce extérieur sont regrettables, mais pourront être réglées à l'amiable.

## Un ex-ministre éthiopien rend hommage à l'action de l'Italie

Addis-Abeba, 12. — Le vice-roi a conféré hier avec quelques notables qui avaient déjà fait leur soumission parmi lesquels Sehalé Tiedale, ex-ministre de l'Instruction Publique, qui était demeuré en fonctions jusqu'au dernier moment. Ce dernier a fait les déclarations suivantes :

« La population d'Addis-Abeba a vivement apprécié les paroles du vice-roi, diffusées par des interprètes et par des haut-parleurs. En d'autres temps, le peuple éthiopien était obligé d'entendre des menaces, de payer des redevances et de souffrir des persécutions et des offenses. La haine existait entre les diverses races alors qu'aujourd'hui, on constate une élévation spirituelle et matérielle qui a consolé le citoyen. J'ai appris qu'un grand nombre de citoyens ont sollicité de servir sous le drapeau italien et à prendre part aux travaux qui s'accomplissent partout. »

Vous avez fait en un mois ce que les précédents gouvernements n'ont pas fait au cours des siècles. Pour ce qui concerne l'Instruction des jeunes gens, non seulement vous les faites bénéficier de la culture, mais vous leur fournissez aussi des habits et de la nourriture. L'ex-Négus ne voyait pas d'un bon oeil le développement de la culture parmi la jeunesse, car il estimait qu'elle ouvrirait de nouveaux horizons et faisait connaître bien des choses qui devaient être tenues cachées.

Le vice-roi m'a annoncé l'ouverture prochaine de nouvelles écoles : vous aurez de bons écoliers capables de parler couramment l'italien dans un court laps de temps comme du reste vous l'avez constaté par les enfants admis au « Fascio ». Je m'emploierai moi-même, a dit en terminant l'ex-ministre, à vous seconder dans votre tâche en ma qualité de seul ministre qui soit resté dans la capitale. »

Ras Aïlou a dit, de son côté : « J'ai la ferme volonté de coopérer à votre merveilleuse oeuvre qui a une si grande importance pour Addis-Abeba comme aussi pour les autres centres de l'Ethiopie. Tous nous apprécions les efforts italiens. Je suis certain de la discipline de nos hommes qui, en entendant les paroles du vice-roi Graziani, ont exprimé une fois de plus leur gratitude et leur admiration pour l'Italie. »

### Manifestations en l'honneur des deux maréchaux

La nomination du maréchal Badoglio, comme duc d'Addis-Abeba, et celle du maréchal Graziani comme vice-roi, a donné lieu à de vibrantes manifestations populaires en l'honneur des deux maréchaux, dont les noms ont été associés durant la guerre par les battements de coeur patriotiques des légionnaires et des citoyens résidant en Afrique Orientale.

La nomination du maréchal Badoglio est considérée dans les milieux du corps d'expédition comme une récompense méritée pour sa puissante action organisatrice et directive qui a abouti, à travers une suite méthodique de victoires, à la grande victoire finale.

En Ethiopie, la nomination du maréchal Graziani a été accueillie par les officiers et les soldats avec une très vive satisfaction ; elle est considérée comme une récompense méritée pour le grand manœuvre qui s'est victorieusement affirmé sur le front du Sud et comme une juste reconnaissance de l'oeuvre vaste et complexe que Graziani doit déployer maintenant pour compléter l'occupation territoriale de l'empire.

### Les volontaires italiens à l'étranger

La légion des volontaires italiens à l'étranger, venant de Dire-Daoua, est arrivée ici. Elle a défilé à travers les rues de la ville, vivement acclamée par la population. La légion doit remplacer une autre formation de Chemises Noires destinée à occuper un des faubourgs de la ville.

### Le mausolée de Menelik

L'inventaire des objets découverts pendant l'exploration du Mausolée de Menelik, effectuée avec tout le respect et tout le soin voulus, est en cours. Après la profanation brutale effectuée par ordre de l'ex-Négus, qui saccagea le trésor contenu dans le mausolée et l'emporta, la façon civilisée dont ont procédé les autorités italiennes, a été hautement appréciée. L'inventaire comprend jusqu'ici une grande collection de tapis de fabrication locale et arabe, de précieux exemplaires de livres au moyen de peintures végétales, de tissus qui sont le produit de toute une vie de travail des ermites et sont historiés de précieuses miniatures. Il y a aussi beaucoup d'objets du culte et un grand nombre de livres sacrés du culte copte que le gouvernement a confiés au clergé de l'église St-Georges et au « ghebi ». La



LE MARECHAL GRAZIANI

première phase des travaux a consisté dans l'enlèvement de deux mille sacs de terre, étant donné que le Mausolée avait été affecté avec un manque de respect total, comme abri anti-aérien.

### LE PREMIER «DOPO LAVORO»

On organise le premier «Dopo lavoro» de l'empire pour la typographie du Littorio qui groupera environ cent ouvriers, avec un programme pour l'étude de la langue italienne et la composition en caractères latins par des cours du soir. On organise aussi des récréations dominicales ; le secrétaire du Fascio a ordonné la restauration et la désinfection des maisons d'ouvriers. Le journal d'Addis-Abeba qui fait paraître tous les jours une cinquième page en langue amharique, est toujours épuisé, en raison des nombreuses demandes dont beaucoup proviennent de l'étranger et spécialement de la côte arabe de la mer Rouge.

### LA DENONCIATION DES TITRES

Tous les jours, les indigènes arborent spontanément les couleurs italiennes à leurs fenêtres et sur leurs «toucoules» pour manifester leur gratitude au vice-roi.

Un nouveau décret du vice-roi précise que la dénonciation des titres est obligatoire seulement pour les citoyens italiens et coloniaux ; elle ne regarde pas les étrangers résidant en Ethiopie.

### CEUX QUI SONT PARTIS D'ADDIS-ABEBA

Le vice-roi a promulgué un appel invitant tous ceux qui sont partis à rentrer à Addis-Abeba ou dans leur propre résidence dans un délai maximum de 15 jours, sous peine d'avoir leurs biens meubles et immeubles confisqués. Ceux qui rentrent devront reprendre leurs occupations habituelles dans les 24 heures et déclarer personnellement leurs biens et leurs propriétés dans les 15 jours.

### LA «SOCIETE NATIONALE D'ETHIOPIE»

Addis-Abeba, 13. — La Société Nationale d'Ethiopie, Société Anonyme au capital d'un million de thalers, récemment achetée à Paris par un groupe italien, commence aujourd'hui à développer sa nouvelle activité sous la direction italienne.

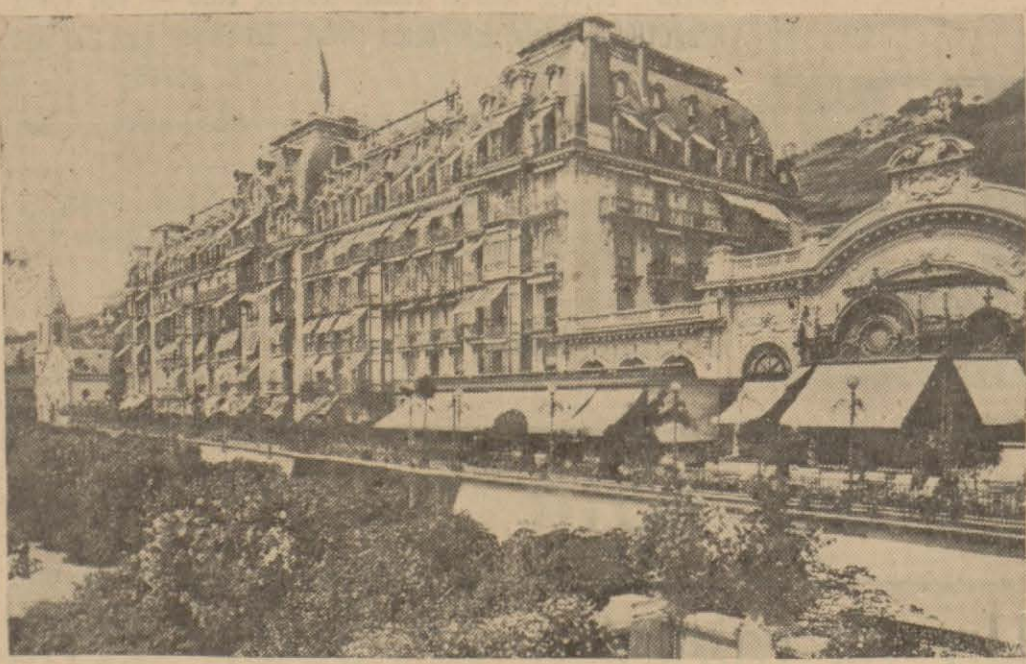
### LES INSTRUCTIONS AU GENERAL NASI

Le vice-roi Graziani recut le général Nasi, gouverneur de Harrar, auquel il donna des instructions de caractère général concernant le fonctionnement du gouvernement destiné à assumer bientôt une grande importance dans le monde islamique pour la politique locale de valorisation musulmane, décidée par l'Italie. Le gouverneur Nasi repartira ces jours-ci pour Harrar.

### L'attitude du clergé catholique et les sanctions

Rome, 13. — L'évêque Margaria Nanti-no écrit dans le journal «Patria e Fede», que dès le début de l'action en Afrique Orientale, les prêtres et le peuple ont appelé de leurs vœux communs la victoire des armes italiennes ; aujourd'hui également, ils s'unissent pour demander à mettre en valeur et à défendre la victoire. Les Abyssins ont été battus ; mais tous les ennemis de l'Italie ne se trouvent pas seulement en Ethiopie. L'Italie est entourée d'ennemis puissants et jaloux qui cherchent par tous les moyens à lui arracher les fruits de sa victoire ou tout au moins à la mutiler.

«Mais, dit en concluant l'évêque, Dieu nous aidera aussi contre ces ennemis et après avoir gagné la guerre, nous gagnerons aussi notre paix.»



Le « Palace Hôtel » de Montreux où siège la Conférence

Les articles de fond de l'«Ulus»

## L'union de la presse balkanique

Les délégués de la presse balkanique sont réunis actuellement à Bucarest en vue de constituer l'Union de la Presse Balkanique, qui est un heureux résultat de la dernière conférence de Belgrade. Les pays se rapprochent ou s'éloignent entre eux, au gré de leurs intérêts passagers. Les rapprochements durables sont assurés autant en rendant permanente l'unité des intérêts qu'en fournissant aux cœurs et aux esprits l'occasion de se comprendre et de s'entendre. Il y a, entre les pays balkaniques, une base de compréhension réciproque et d'union. Car, pendant les siècles de leur existence commune, ils se sont livrés, bon gré mal gré, à une sorte d'échanges moraux. Nous avons quelque chose d'eux tous, il y a chez eux tous quelque chose de nous. Voyez les costumes nationaux, comparez les mœurs. Entendez, le soir, à la radio, les chansons de folklore. Vous constaterez dans les particularités nationales de chacun de nos pays les manifestations vivantes d'une unité balkanique.

Comment soutenir que ces éléments essentiels n'ont pas influé sur l'atmosphère de la culture nationale ? Tout en rectifiant ce qu'il y a en nous de tardigrade, en opposition avec la civilisation occidentale, nous sauvegardons, tout comme l'ont fait tous les pays d'Occident, ce qui constitue nos caractéristiques nationales essentielles.

Après que la cause de l'impérialisme ottoman eut pris fin, les pays balkaniques n'ont plus vu la nécessité ni l'opportunité de maintenir dans leur littérature l'hostilité contre le Turc, qui constituait le souvenir de ces luttes. Il n'y a plus, sur ce territoire, des gens qui défendent le souvenir de cet impérialisme, pas plus qu'il n'y en a sur les territoires voisins, qui en conservent la crainte ou l'appréhension. Après qu'Atatürk, en liquidant complètement l'empire ottoman, eut créé un nouvel Etat, dans cette partie du monde qui s'étend du Danube jusqu'au Caucase, il n'y a plus que des peuples qui, non seulement sont condamnés par la communauté de leurs intérêts à se rapprocher, mais qui sentent aussi le besoin de se comprendre et de s'aimer. Nos pays qui, l'un plus tôt, l'autre plus tard, sont entrés dans le concert de la civilisation occidentale, ont obtenu l'affirmation de leur propre individualité nationale et, tous indépendants et libres, se sont donné pour devoir et pour tâche de défendre la paix et la sécurité dans leur zone et sont entrés dans la phase d'une nouvelle collaboration, obligatoire pour eux.

Jusqu'à ce que ces conditions se réalisent, il faudra, même en présence des malentendus les plus graves, ne pas se lasser et ne jamais perdre courage. Autant il serait vain de vouloir réaliser un rapprochement forcé en l'absence de ces conditions, autant il serait illogique de se désespérer en présence de malentendus passagers.

L'Union de la Presse Balkanique ne se bornera pas à assurer la diffusion de nouvelles exactes dans le cadre des journaux de la péninsule ; elle servira à réunir les côtés communs des cultures en présence, à renforcer les liens de pensée et de sentiments.

F. R. ATAY.

La Reverenda Madre Provinciale delle Suore dell'Immac. Conce. d'Ivrea, Superiora del Regio Ospedale Italiano, le consorelle tutte, le Suore, le Orfane ed il Consiglio della Società Italiana di Beneficenza danno il triste annuncio della morte di

**Suor Nazarena Garavaglia**  
Direttrice dell'Orfanotrofio  
« Principe di Piemonte »

Volata al Cielo, Sabato 13 Giugno, alle ore 2.

I funerali avranno luogo Lunedì, 15 corr. alle ore 10 nella Basilica di Sant'Antonio

UNA PRECE !

Beyoğlu, il 13 Giugno 1936

« FUNUS » Pompe Funebri.

## Lettre de Palestine

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv Juin.

**La tragédie de « Chéhunat Chapira »**  
Deux jeunes Juifs qui étaient de garde dans les quartiers juifs de Chapira, afin de protéger les habitants et donner l'alarme en cas de besoin, ont été gravement blessés par un policeman anglais et un Arabe pour n'avoir pas répondu à l'ordre qu'il leur était intimé de s'arrêter.

Ce sont les nommés Israel Ben Yehuda et Samuel Herchberg. L'état de celui-ci est grave, tandis que celui-là est mort quelques heures plus tard.

Les funérailles ont eu lieu à 4 h. 30 du matin avec la participation des parents, venus, il y a deux semaines en Palestine et des amis du défunt. L'enquête se poursuit.

### A Richon-le-Sion

Un gardien juif a été blessé à Richon-le-Sion. Il se nomme Moché Mizrahi. Son état inspire de l'inquiétude.

### Un manifeste du G. R. Jacob Meir.

Le Grand Rabbin de Palestine, Jacob Meir, a fait distribuer parmi les Arabes un manifeste dans lequel il s'adresse paternellement aux « frères Arabes ». Il termine par un appel pressant à la fraternité.

Le journal « Ikdam », qui paraît à la place du « Falastin », a écrit un article en réponse à ce manifeste.

Il y est dit notamment : « Nous avons reçu un manifeste du G. R. de Palestine, dans lequel l'auteur affirme que le Juif n'a jamais cherché à faire du mal à un Arabe. Le G. R. déclare également en son nom et en celui de ses coreligionnaires comme l'a fait le Prophète Samuel en son temps : « Le boeuf, l'âne de qui j'ai pris par force quelque chose. »

Et le rédacteur de répondre à S. Em. qu'il devait adresser ces paroles non pas aux Arabes, mais bien aux sionistes criminels, à ceux qui sont pour un Etat juif, à ceux qui veulent envoyer les Arabes au désert et qui veulent transformer la mosquée d'Omar, à ceux qui ont apporté des centaines de fûts d'armes. »

**La journée de vendredi.**  
La journée de vendredi s'est passée dans le calme.

Quelques manifestations sans grande importance se dérouleront, mais les manifestants furent facilement dispersés.

**Le port de Tel-Aviv**  
La construction du pont en fer se poursuit fiévreusement.

Le pont a déjà une longueur de 78 mètres, et la largeur qui était de 3 m. sera maintenant de 6 m. afin de laisser la place à deux petits wagonnets qui transporteront les marchandises des bateaux au port.

**La Foire du Levant**  
a fermé ses portes

Samedi soir, devant une foule évaluée à plus de vingt mille personnes, M. Dizengoff a prononcé la fermeture de la Foire du Levant.

Des discours significatifs ont été prononcés par les personnalités présentes.

J. Aélion

## LA VIE SPORTIVE

### La Coupe Davis

Vienne, 14 A. A. — Dans la compétition de la coupe Davis, la Yougoslavie battit l'Autriche par deux buts contre zéro.



— La crise mondiale a commencé à décroître...

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### Légation de Belgique

Le conseiller de la légation belge, M. Motte, qui se trouvait en congé en Europe, est rentré hier.

### Légation de Bulgarie

Le nouveau ministre de Bulgarie, M. Christoff, qui vient de présenter ses lettres de créance au Chef de l'Etat, arrivera demain d'Ankara en vue d'y passer l'été à Istanbul.

## LE VILAYET

### Les étalons

Avis a été donné aux bureaux compétents qu'il est inutile de faire ratifier par les vétérinaires les certificats délivrés en ce qui concerne les étalons, par les commissions compétentes des villages et que, de plus, ces certificats doivent servir de base pour la fixation de l'impôt sur le bétail.

## LA MUNICIPALITE

### Le pont Atatürk

L'accès aux places d'Unkapan et d'Azapkapı, qui constitueront les deux têtes de pont du futur pont d'Atatürk, a été interdit au public. Des barreaux ont été érigés pour la conservation du matériel de construction. La date de l'inauguration officielle des travaux n'a toujours pas été fixée.

### Les jardins des mosquées

La direction générale de l'Evkaf enjoint par une circulaire de bien entretenir tous les jardins situés autour des mosquées, d'y planter des arbres, ou encore, d'en faire des parcs.

### Les lotissements de terrains

Bien qu'il n'y ait aucune obligation à cet égard, la Municipalité estime qu'il est de l'intérêt de ceux qui ont des lotissements de terrains à faire effectuer par le Cadastre, de s'adresser d'abord à elle ; dans beaucoup de cas, en effet, elle se voit obligée d'annuler ce qui a été fait.

### Les magasins ouverts le dimanche

La commission permanente de la Municipalité a examiné le différend né entre la Municipalité et les propriétaires de magasins qui sont obligés de rester ouverts les dimanches, à propos du droit de permis qui leur est réclamé de ce chef. La décision interviendra demain.

## LES CONGRES

### L'anniversaire de l'Université de Londres

M. Müfrik Ali est l'un de nos délégués devant représenter l'Université d'Istanbul à la cérémonie de l'anniversaire de la création de l'Université de Londres.

## LES MUSEES

### Les expropriations et les fouilles en cours

On a renoncé pour le moment à procéder à des expropriations sur l'emplacement où s'effectueraient les fouilles de Sultan Ahmet.

## LA PRESSE

### Un livre saisi

Les autorités ont fait saisir, pour ses tendances subversives, un livre intitulé : « Le Judaïsme et le Sionisme ».

## MARINE MARCHANDE

### Les achats de navires marchands

On avait annoncé que, faute d'avoir pu conclure un accord avec les chantiers de constructions navales, la direction des Voies Maritimes avait renoncé à commander ses nouvelles unités et allait essayer d'acheter des bateaux déjà en service quoique relativement neufs. Or, cette information vient d'être démentie par l'«Aksam».

Notre confrère fait savoir, en effet, qu'une entente est intervenue sur tous les points avec les chantiers hollandais. Les travaux de construction envisagés seront immédiatement amorcés contre le paiement du 10 p. 100 de la commande — ce qui représente déjà un fort joli denier : un million de Ltqs.

Le seul point encore en suspens réside dans le fait que les délégués des chantiers demandent que le paiement soit fait hors clearing, en devises libres. Dans le cas où l'accord se réaliserait sur ce point également, les travaux pourraient être entamés et les nouveaux vapeurs seront livrés dans deux ans.

## L'ENSEIGNEMENT

### L'effectif des élèves de l'enseignement secondaire

Le ministère de l'Instruction Publique a demandé de lui faire connaître d'urgence quels sont les élèves des écoles primaires qui ont reçu cette année leurs diplômes pour pouvoir déterminer le nombre des élèves qui, l'année prochaine, fréquenteront les écoles moyennes.

Comme il y a en ce moment à Istanbul 6.000 élèves dans les écoles primaires et en admettant que les 3/4 aient été diplômés, il s'ensuit que le nombre des élèves des écoles moyennes avec ce nouvel apport, atteindra 18.000.

## LES CHEMINS DE FER

### Notre nouveau matériel ferroviaire

On attend ces jours-ci l'arrivée de l'Allemagne de 3 locomotives et de 12 wagons que l'on y a commandés. Les locomotives qui déploient une vitesse de 90 kilomètres à l'heure, seront affectées aux express Ankara-Istanbul-Taurus.

Avant d'appliquer sa décision de réduire à 11 heures la durée du voyage de l'Express Ankara-Istanbul, le ministère des Travaux Publics fait examiner la voie ferrée sur tout le parcours par une commission technique qui aura à se prononcer si l'on peut y déployer la vitesse exigée pour raccourcir le voyage.

## PROBLEMES SCOLAIRES

### Enseignement ou éducation ?

Quand j'eus terminé l'école primaire, il y avait peu de choses que j'ignorais. On eut dit que j'étais un petit savant.

J'avais des connaissances élémentaires sur tout. Je pouvais donner maints renseignements et je savais ce que l'on entendait par électricité et l'usage que l'on en fait.

J'ai eu la curiosité de savoir ce que l'enfant apprend aujourd'hui à l'école primaire.

J'ai interrogé, à cet effet, une parente, élève d'école primaire, qui a terminé sa « quatrième » et qui l'année prochaine ira en cinquième classe.

Je lui ai demandé : « Où se trouve la mer Noire ? ». Elle n'a pas su me répondre. Lui montrant de la fenêtre la Marmara, je lui ai demandé quel en était le nom.

Je n'ai pas obtenu non plus une réponse. Je me suis dit que peut-être d'autres écoliers sont plus savants.

J'ai commencé une enquête parmi ceux que je rencontrais dans la rue.

J'ai demandé à un élève ayant terminé cette année l'école primaire, si l'on mesurait l'électricité au mètre ou au kilo...

Il m'a répondu : « Au mètre » !... Un autre diplômé d'une école primaire n'arrivait pas à faire une addition mentale de 1 à 50... Il avait besoin d'un papier pour trouver en écrivant que 18 + 3 = 21 !

Mon enquête auprès d'autres enfants aussi m'a permis de conclure que dans les écoles primaires les enfants n'apprennent pas tout ce qu'ils devraient connaître.

Par contre, j'ai remarqué avec plaisir qu'ils étaient bien élevés et qu'ils évitaient tout ce qui est contraire aux bonnes mœurs. De plus ils avaient appris de jolis morceaux de chant et beaucoup de jeux propres à leur éducation physique.

J'ai conclu que, dans les écoles primaires, le savoir occupe la seconde place, les professeurs s'occupant davantage de l'éducation.

En l'état, deux questions se posent : L'école primaire doit-elle être 100 pour cent une école d'enseignement ? Ou doit-on l'administrer comme une école d'éducation ?

Pour notre part, nous estimons que l'école doit être un petit établissement de culture chargé dans une égale proportion d'enseigner et d'éduquer. Il faut aussi que l'enfant, dès l'école primaire, commence à apprendre la vie. Nous nous inscrivons parmi ceux qui prétendent qu'un écolier sorti de l'école primaire sans un bagage suffisant de connaissances, sera un piètre universitaire dans la suite...

D'un diplômé de l'école primaire qui croit que l'électricité se mesure au mètre, qui ignore les noms des mers, et ne sait pas ce qu'est le métier de menuisier, on ne peut pas s'attendre à voir en lui l'étoffe d'un docteur, d'un chimiste ou d'un légiste !

Tahir Sükrü.

(Açiköz)

## NOTES ET SOUVENIRS

# Face à face avec Lawrence

Je m'empressai de répondre, la voir hachée par l'émotion :

— Pacha hazretleri... Ici, c'est le Q. G. du Villème C. A. Nous sommes entre la station de Kasr et celle d'Amman, à 10 km. du pont d'Amman. La ligne a été détruite. A l'ouest sont les Anglais, à l'est les insurgés, qui nous encerclent et avec lesquels nous combattons. Nous nous efforçons par tous les moyens de ne pas ramener le convoi en arrière et de continuer à avancer. Quels sont vos ordres ?...

— Je vais lancer mes forces de cavalerie. Si elles parviennent à se frayer un passage, elles auront pour mission de se porter à votre aide. Vous...

### Nous ripostons au feu des Anglais

Je n'en entendis pas davantage. On venait d'interrompre la communication. Les fils avaient été brisés. Quant au poteau, il était transpercé de balles et sur le point de s'abattre. Le plus curieux, c'est qu'au milieu de tout ce tapage j'étais demeuré indemne, par faitement indemne !

Je courus transmettre l'ordre au commandant Ali Fuat bey.

Le lieutenant Hasim travaillait. Le mécanicien avait été blessé, la locomotive était percée comme une écumoire, et plusieurs soldats avaient été blessés autour de Hasim. A droite, le lieutenant Recep et plusieurs soldats qui ripostaient à la fusillade ennemie étaient blessés.

Au milieu de cet ouragan de feu, le lieutenant de cavalerie, Avni — actuellement colonel et ancien chef du Bureau de recrutement de Kilikali, qui jouissait parmi nous d'une réputation méritée de héros, — le sous-lieutenant Suphi — aujourd'hui sous-directeur de la Banque Agricole — et le sous-lieutenant de réserve, Niyazi, prenant avec eux un groupe de soldats de la garde du Q. G. avancèrent avec une magnifique audace vers les Anglais, qui tiraient, se dispersaient en tirailleurs et commençaient à riposter de façon efficace à leur feu.

Désormais, Anglais et Arabes, qui étaient pourtant dans la proportion de cent contre un, se trouvaient dans l'obligation de prendre des précautions.

### La mort ou 100 livres !

Je courus près de la locomotive ; je voulais aider Hasim. Il n'y avait pas d'autre voie de salut que d'essayer de faire glisser le convoi sur de grosses poutrelles de bois convenablement disposées. Mais je vis que le mécanicien était blessé et que la chaudière de la locomotive était percée en plusieurs endroits.

Je me sentis pris d'une sorte de découragement soudain.

Je me tournai alors vers le mécanicien, un Syrien chrétien, et je lui dis d'une voix dure et sans réplique :

— Nous n'avons pas d'autre ressource que d'aller de l'avant. Ou nous mourrons tous ici, ou ce train avancera. Si tu refuses, je te déchargerai dans la tête toutes les balles de mon revolver. Mais si tu fais marcher le convoi, tu auras 100 Ltqs. or...

Et je retirai une poignée de métal jaune de la caisse du Q. G. !

Le mécanicien, convaincu que sa mort était certaine dans une proportion de 100 pour 100, tout en essayant d'une main de contenir le sang qui coulait de ses blessures, s'employait, de l'autre, à mettre en marche sa machine. Le spectacle était lamentable et il me semble encore présent à mes yeux.

### Sauvés !

La locomotive s'ébranla. Les poutres écrasées sous les roues faisaient entendre un bruit sourd. Nous ne tenions plus en place d'émotion et d'angoisse... La violence du feu n'avait nullement diminué. Tout à coup, les roues de la locomotive commencèrent à glisser sur le rail, à l'autre bout du tronçon. Nous étions sauvés !... Pas encore, cependant. D'abord, il fallait que tout le convoi passât aussi par la partie détruite. Et d'autre part, il n'était pas dit qu'au delà, la voie n'était pas également endommagée. Néanmoins, nous ne nous tenions plus de joie... Je criai :

— Courage, les enfants, courage...

Et ma voix fut plus forte que le vacarme des coups de fusil qui nous entouraient maintenant de quatre côtés.

Le premier wagon passa... Puis le second, le troisième, le quatrième... Ils avançaient lentement, précautionneusement, en se balançant, en titubant presque.

### Anxiété

Et le crépitement de la fusillade était devenu assourdissant. Nous ne nous en

tendions plus. Rassemblant, cependant, toutes mes forces, j'appelai les camarades qui continuaient à faire le coup de feu :

— Avni bey..., Avni bey... Nous partons, sautez en train...

Le dernier wagon du convoi venait de s'engager sur la partie de la ligne demeurée indemne quand Avni arriva en courant et put nous rejoindre. Muhlis et Niyazi se trouvaient plus loin ; nous ne pûmes les recueillir dans le train. Ainsi, ce terrible épisode qui aurait pu être fatal à tout le convoi, ne nous coûta que la perte de ces deux valeureux officiers et une vingtaine d'hommes qui les accompagnaient. Car entretemps le train portant le Q. G. s'était engagé sur la pente en déclive, à une vitesse étourdissante et il eut été impossible de nous arrêter.

Si le grand pont qui se trouvait au delà n'avait pas été détruit, et si, encore une fois, on n'avait pas dynamité les rails, au delà, nous étions sur la voie du salut !

En attendant, notre mitrailleuse continuait à arroser, en queue du convoi, les méharistes qui s'étaient lancés à notre poursuite avec la vitesse de la foudre.

Par contre, on n'entendait plus guère le feu de l'ennemi, dérotté par notre départ soudain.

### A Amman

Et notre train, qui venait de se dégager d'un encerclement total, passa à toute vitesse au milieu des lignes des assiégeants d'Amman, absolument éberlués à ce spectacle qui n'essayerent même pas de réagir.

Le convoi entra ainsi en gare d'Amman.

Le commandant de l'armée me déclara, sur-le-champ, une promotion effective tous mes héroïques camarades. Notre arrivée eut un effet moral considérable sur les défenseurs d'Amman, qui sentirent redoubler leur énergie. Le lendemain, nos cavaliers, sous le commandement d'Esad bey — l'ancien wali d'Istanbul, récemment décédé — attaquaient l'ennemi à revers et, à force de valeur, obligeaient les Anglais à se replier jusque sur la rive orientale du Jourdain.

### Un certain mister Arranson...

...Voici, dit en terminant, mon interlocuteur, un épisode qui a eu pour effet de prolonger d'un an la guerre. En effet, si notre convoi n'avait pu se tirer de cette embuscade, la chute de Maan était certaine, et avec elle de tout notre front de Syrie.

J'ai dit à Cevat Rifat, qui est un de ceux qui ont longtemps combattu contre Lawrence, dans le désert :

— Le fameux espion anglais ne se contentait plus d'opérer à l'arrière ? Il prenait part aussi directement à l'action, aux premières lignes ?...

— Certes. D'ailleurs, sa réputation a été quelque peu surfaite ou tout au moins dénaturée. Lui, il a toujours mené la guerre de partisan parmi les Bédouins. L'espion le plus redoutable pour nous, sur ce front, ce fut un certain Arranson.

Lawrence nous a d'ailleurs suscité beaucoup de difficultés. Nous nous sommes rencontrés avec lui bien des fois encore, après l'épisode du convoi de chemin de fer. Un mois plus tard, il s'était avancé jusqu'aux abords de Damas. Le « müteşarîf » Hacıbey — aujourd'hui député de Giresun — M. Hacı Muhittin — se porta à sa rencontre avec les forces dont il disposait. Lawrence n'accepta pas, cependant, le combat...

Nous nous tûmes...

Je voyais se dérouler sous mes yeux les trois années de ma jeunesse passée au milieu des sables du désert. Cevat Rifat était plongé dans la même contemplation silencieuse du passé...

KANDEMİR.

(Du «Yedigün»)

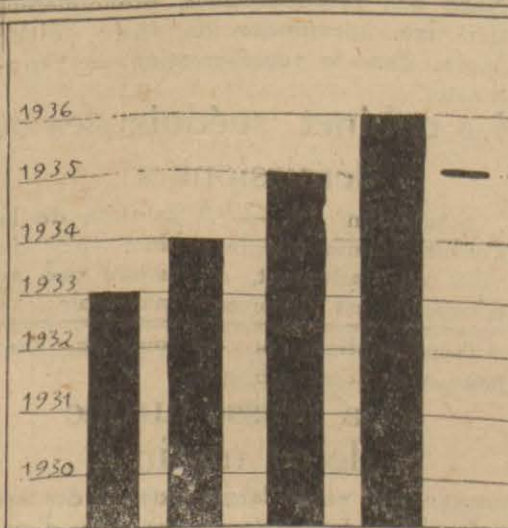
## LES TOURISTES

### Le séjour de M. Şevki Behmen à Istanbul

Notre éminent hôte yougoslave, M. Şevki Behmen, a visité les musées et les mosquées d'Istanbul en compagnie de M. Rifki, du secrétariat général du ministère des affaires étrangères, attaché à sa personne.

### Le marajah de Darampour à Ankara

Après avoir visité dans l'après-midi d'hier le musée militaire et d'autres monuments historiques, le maharajah de Darampour, Sir Chimanlal Setabwadi, est parti le soir pour Ankara.



— A quoi le vois-tu ?... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Aksam»)

... Le journal publie-t-il une statistique ?

... ou un article d'un économiste ?

— Non, simplement cet avis :

...quelqu'un a trouvé une bague en diamants et en cherche le propriétaire.





# On fête en famille...

MADAME et MONSIEUR désiraient depuis longtemps une glacière électrique. Ils sont allés visiter les magasins de vente à l'exposition chez SAHIBININ SESI. Ils ont trouvé les modèles les plus perfectionnés et les plus économiques. Comme c'est également qu'on leur a fait les meilleures conditions, ils ont acheté un

## KELVINATOR

Ils sont si heureux de leur acquisition qu'ils ont réuni leurs amis pour fêter chez eux l'installation de cette glacière idéale. Si vous voulez avoir le même bonheur qu'eux venez choisir votre...

# KELVINATOR

## SAHIBININ SESI

Beyoglu, Istiklal Caddesi 302

Ankara, Izmir, Adana, Samsun, Bursa, Zonguldak, Trabzon,  
Antep, Konya, Kayseri, Balıkesir

Quand vous achetez un insecticide

**Exigez-FLIT**

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de mauvais insecticides et méfiez-vous des imitations du FLIT. Pour ne pas vous tromper, rappelez-vous qu'il n'y a qu'un seul FLIT, qu'il est vendu en bidon jaune à bande noire, décoré d'un soldat, et que ce bidon est scellé, donc garanti contre toute substitution frauduleuse. Quand c'est vraiment du FLIT, vous tuez tous les insectes.

Mettez de la poudre FLIT dans les trous et les crevasses. Les insectes rampants la toucheront et en seront tués.

Dépôt Gén. : I. CRESPIN - Istanbul, Galata, Veyvede Han 1

**FLIT ne tache pas - son odeur est agréable**

## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### Les employés des monopoles

Nous avons reproduit l'autre jour un entrefilet frémissant et ému d'«Aksam» au sujet des employés âgés des monopoles qui ont été licenciés. Cet article inspire quelques réflexions à M. Etem Izzet Benice, dans l'«Akis Söz».

«Durant les deux ou trois derniers mois, écrit-il notamment, on a mis fin aux services du personnel des monopoles qui avait atteint 60 ans. A la place de ceux qui ont été licenciés, on engagea un personnel nouveau, jeune et tel que l'exigent les besoins du service. Il n'y a rien à dire au sujet de ce besoin, qu'il impose le mécanisme des monopoles. Une administration est libre d'agir au mieux de ses intérêts et de son activité. Le point sur lequel nous désirerions même nous arrêter, c'est que la promesse faite au personnel que l'on a licencié n'a pas été tenue.

Pour des gens qui vivent de leurs salaires, qui n'ont pas d'autres ressources, il est difficile de passer 2 ou 3 mois, voire 2 semaines, sans argent. Et il est juste de reconnaître le bien-fondé des plaintes de ces pauvres gens qui ont des charges de famille et qui, vu leur âge avancé, ne trouveront probablement pas d'autre emploi. Le moyen le plus court et le plus juste eût été de mettre à la disposition de ces travailleurs, à partir

du jour où leur licenciement a été décidé, la somme que l'on devait leur remettre. Pour une administration comme celle des monopoles, qui a un chiffre d'affaires s'élevant à des millions, exécuter ce paiement n'était certes pas chose difficile. S'il y avait une lacune dans les formalités à accomplir, il demeure toujours possible d'accorder aux intéressés une avance sur ce qui leur revient.

... Quoiqu'il en soit, il est temps de mettre fin à une situation intolérable. Et cela surtout pour deux raisons :

1. — Les fonctionnaires licenciés se trouvent dans le besoin ;

2. — Parce qu'il ne faut pas que leur soit un prétexte à des publications inopportunes.

Et... c'est là une troisième raison, le prestige de l'administration des monopoles exige que les droits des employés licenciés soient respectés.

### L'amélioration de nos blés

M. Yunus Nadi, qui a toujours porté un intérêt très vif aux questions agricoles, écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

«A la suite des recherches constantes auxquelles nos Instituts agricoles ont procédé, on est arrivé à la conclusion que nous avons un blé supérieur comme qualité à celui de Manitoba, connu pour son rendement dans le monde entier.

Dès lors, le moyen à employer pour

améliorer notre production ressort de lui-même : il consiste à propager les bonnes qualités afin d'assurer la standardisation de la production sur ces types. Comme tous les produits, le blé a acquis, à force de mélange, une variété infinie d'espèces ; il n'en existe pas moins de 5 à 600 en Turquie. Il est possible de réduire à une vingtaine tout au plus le nombre de ces espèces retenant les meilleures, suivant les régions et les climats. Il doit exister notamment quatre ou cinq espèces qui doivent être les principaux blés standardisés, propres à notre pays.

L'amélioration de la culture du blé exige des mesures multiples et minutieuses. L'application de ces mesures suivant les procédés scientifiques que nos Instituts auront à indiquer, est plus ou moins, une question de temps. Il existe toutefois des moyens pratiques dont l'emploi pourra nous rapprocher du but visé, même s'il ne nous permet pas encore de l'atteindre tout de suite. Un de ces moyens consiste à propager les bonnes semences. Telle est la conviction à laquelle est arrivée notre Banque Agricole.

### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1682, obtenu en Turquie en date du 17 mai 1932 et relatif à une «mèche pour bombes anti-aériennes», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembé Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

### Une débrouillarde...

La femme Firdevs habitant au No. 8 de la rue Degimmen, à Besiktas, a plus d'une corde à son arc... On l'avait dénoncée à la police comme diseuse de bonne aventure, tireuse de sort et autres «honnêtes» occupations de ce genre. Mais ce n'était pas là sa seule activité.

Toujours est-il que la police avait entrepris une enquête à son égard. Les agents s'étant présentés chez elle aux fins d'enquête, ils furent reçus par sa fille. Celle-ci leur dit, avec la candeur de son âge :

— Maman est sortie ; elle a été à l'hôpital Haseki. Elle doit prendre l'enfant d'Andirani et le jeter dans un terrain vague. Vous pouvez l'attendre si le cœur vous en dit...

Charmant, n'est-ce pas ? Est-il besoin d'ajouter que les agents n'acceptèrent pas cette aimable invitation... On s'empressa de téléphoner à l'hôpital et d'y courir. Trop tard !

Entretiens, la débrouillarde Firdevs s'était présentée au commissariat de police de Şehremini.

— J'ai trouvé cet enfant, dit-elle aux agents, devant la porte du Tekke de Molagiran, à Taskasap. Envoyez-le à l'Asile des Pauvres. C'est une bonne œuvre...

On prit l'enfant, on lui donna le nom de Nermin et on l'envoya à l'Asile, non sans avoir enregistré l'adresse de Firdevs. Puis, la conscience tranquille et l'es-carcelle pleine (car elle avait reçu une bonne commission pour l'opération), Firdevs rentra chez elle.

La journée s'annonçait bonne : un groupe de clients, hommes et femmes se pré-

senta pour se faire dire la bonne aventure. On convint du prix : 2 Liras. La somme fut remise à la diseuse de bonne aventure qui s'empressa d'envoyer sa fillelette chez l'épicier du coin, faire de la monnaie. C'est alors que les visiteurs se firent connaître : c'étaient des agents de police en bourgeois qui avaient eu soin de marquer les numéros des deux coupures d'une Lira, chacune destinée à servir de pièces à conviction ! La devineresse n'avait pas deviné cela !

On a dressé procès-verbal contre Firdevs qui aura à répondre de deux chefs d'accusation devant le procureur : la fausse déclaration à la police au sujet de l'enfant sol-disant abandonné et l'exploitation de la bonne foi du public.

### LA BOURSE

Istanbul 13 Juin 1936

#### (Cours officiels) CHEQUES

|           | Ouverture | Closure   |
|-----------|-----------|-----------|
| Londres   | 638.25    | 635.25    |
| New-York  | 0.79.89   | 0.79.19   |
| Paris     | 12.06     | 12.03     |
| Milan     | 10.07.50  | 10.06     |
| Bruxelles | 4.69.06   | 4.68.50   |
| Athènes   | 84.73     | 84.57.92  |
| Genève    | 2.48.75   | 2.46.15   |
| Sofia     | 63.15.82  | 63        |
| Amsterdam | 1.17.45   | 1.17.16   |
| Prague    | 19.26.45  | 19.11.18  |
| Vienne    | 4.19.37   | 4.18.32   |
| Madrid    | 5.82.25   | 5.80.80   |
| Berlin    | 1.97.30   | 1.96.80   |
| Varsovie  | 4.19.37   | 4.18.32   |
| Budapest  | 4.30.25   | 4.29.30   |
| Bucarest  | 107.68.50 | 107.41.67 |
| Belgrade  | 35.05.25  | 34.95.55  |
| Yokohama  | 2.68.90   | 2.68.28   |
| Stockholm | 3.06.25   | 3.06.50   |

#### DEVICES (Ventes)

|           | Achat  | Vente  |
|-----------|--------|--------|
| Londres   | 636    | 632    |
| New-York  | 125.50 | 125.50 |
| Paris     | 163.50 | 163    |
| Milan     | 190    | 195    |
| Bruxelles | 80     | 84     |
| Athènes   | 21     | 23.50  |
| Genève    | 810    | 818    |
| Sofia     | 22     | 25     |
| Amsterdam | 82     | 84     |
| Prague    | 84     | 88     |
| Vienne    | 22     | 24     |
| Madrid    | 14     | 16     |
| Berlin    | 28     | 30     |
| Varsovie  | 21     | 23     |
| Budapest  | 22     | 24     |
| Bucarest  | 18     | 16     |
| Belgrade  | 48     | 52     |
| Yokohama  | 32     | 34     |
| Moscou    | —      | —      |
| Stockholm | 31     | 33     |
| Oslo      | 970    | 971    |
| Mediye    | —      | —      |
| Bank-note | 287    | 289    |

### FONDS PUBLICS Derniers cours

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| Is Bankasi (au porteur)            | 88    |
| Is Bankasi (nominale)              | 88    |
| Régio des tabacs                   | 130   |
| Bomonti Nektar                     | 14.75 |
| Société Deroos                     | 18.00 |
| Şirketihayriye                     | 22    |
| Tramways                           | 10.30 |
| Société des Quais                  | 84.00 |
| Chemin de fer An. 60 au comptant   | 34.00 |
| Chemin de fer An. 60 à terme       | 10.75 |
| Ciments Aslan                      | 21.30 |
| Dettes Turques 7,5 (I) a/o         | 10.75 |
| Dettes Turques 7,5 (II)            | 9.00  |
| Dettes Turques 7,5 (III)           | 9.00  |
| Obligations Anatolie (I) (II)      | 48.50 |
| Obligations Anatolie (III)         | 48.50 |
| Tresor Turc 5 %                    | 64.50 |
| Tresor Turc 2 %                    | 61.50 |
| Ergani                             | 97.50 |
| Sivas-Erzurum                      | 96    |
| Emprunt intérieur a/o              | 61.50 |
| Bons de Représentation a/o         | 61.50 |
| Bons de Représentation R. T. 60.75 | 61.50 |

### LES AILES TURQUES

#### Le développement de la ligne Ankara-Istanbul

A la suite des vacances du Kamuran, beaucoup de députés sont arrivés hier à Istanbul, dont 13 par avion. D'ailleurs, les voyages aériens deviennent de plus en plus en vogue ; aussi en deux semaines, le nombre des voyageurs a dépassé les 500.

D'après un nouvel horaire, l'avion s'envolera d'Istanbul à 7 h. 30 et d'Ankara à 18 heures. Les samedis, il y aura de part et d'autre, d'Ankara et d'Istanbul, un départ à 14 heures et les dimanches, les départs auront lieu à 17 h. 30.

On a commandé un autocar de luxe pour le service des voyageurs qui descendent à l'aérodrome de Yesilköy, devant venir en ville.

On ne pourra pas, vu les grandes dépenses que cela occasionnerait, continuer cette année à Mecidiyeköy l'aérodrome projeté.

#### TARIF D'ABONNEMENT

| Turquie:         | Etranger:     |
|------------------|---------------|
| 1 an Ltqs. 13.50 | 1 an Ltqs. 22 |
| 6 mois 7         | 6 mois 12     |
| 3 mois 4         | 3 mois 6.50   |

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoglu» avec prix et indications des années sous Charles.